

L'EST ET LA CÔTE-NORD



COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ
M^{me} Marjolaine Castonguay

Marjolaine Castonguay, femme d'affaires par excellence en 2002

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

MARIA — Marjolaine Castonguay, présidente de la firme Pesca Environnement, de Maria en Gaspésie, est l'une des trois femmes d'affaires par excellence au Québec en 2002, dans la catégorie des gestionnaires d'entreprises de moins de 50 employés.

Cette récompense remise par le Réseau des femmes d'affaires du Québec, avec le journal *Les Affaires*, survient 10 ans après la création de Pesca, alors que les concepts de protection de l'environnement et de développement durable étaient embryonnaires pour la plupart des gens.

«Le travail en environnement, il n'en pleuvait pas. Nous n'avions pas de plan d'affaires. Ça nous aurait probablement découragées d'en avoir un, et nous n'aurions pas persévéré», explique Marjolaine Castonguay, accompagnée de sa collègue Julie Dugas, également dirigeante de Pesca depuis les premiers élans de la compagnie.

Le premier bureau de Pesca a été aménagé dans la maison de Marjolaine Castonguay, qui venait d'avoir son troisième enfant. La firme devait réaliser un projet de recherche pour Hydro-Québec, qui voulait des solutions propres pour remplacer les phytocides sous ses lignes à haute tension.

Une fois ce contrat honoré, et devant l'émergence d'une suite d'événements, en l'occurrence la dévolution d'importants mandats touchant le saumon atlantique, Pesca devait aménager dans des locaux plus adéquats. «Un matin, Julie a dit: c'est fini. Il faut se trouver un vrai bureau», se souviennent avec humour Marjolaine Castonguay et Julie Dugas, toutes deux biologistes.

Ces débuts modestes n'empêchaient pas Pesca de miser sur des équipements performants. Dès le départ, le support informatique était substantiel, «au point qu'un monsieur, visitant notre entreprise avait dit que nous avions toutes "des Nintendo" dans nos bureaux», rapporte M^{me} Castonguay.

Les contrats liés au Programme de développement économique du saumon atlantique ont occupé Pesca pendant près de six ans. «Ça représentait 80% de notre chiffre d'affaires. Pendant ce temps, nous avons développé d'autres compétences, en aménagement forestier, en développement multiresources et en aménagement lié à l'eau», note Marjolaine Castonguay.

L'équipe de Pesca compte maintenant 10 employés, et elle a ajouté d'autres cordes à son arc, dans la conception et la gestion de projets, et un volet économique, touchant les études de faisabilité, une tournure assez cocasse, concèdent M^{mes} Castonguay et Dugas, pour une firme qui n'en a pas élaboré lors de sa création.

Ces alliances n'empêchent pas Pesca de supplanter occasionnellement des firmes bien plus imposantes pour l'obtention de contrats. «Nous avons battu de gros compétiteurs à cause de notre sensibilité à certains dossiers, parce que les gens nous font confiance, et ils nous le disent. Ça nous arrive, parfois, de voir qu'un bon matin, un de nos clients n'est pas dans son assiette. Il faut parfois mettre les affaires de côté et montrer le côté humain», précise M^{me} Castonguay.

Le prix remis par le Réseau des femmes d'affaires du Québec «nous force à définir ce qu'on veut devenir au cours des cinq prochaines années. Personnellement, je veux devenir un très bon coach. Plus qu'une exécutante, je veux devenir une très bonne entraîneuse pour notre équipe», ajoute-t-elle.